Décembre 2018

France

Dossier spécial

DURABILITÉ

BEMA, SON AUDACE N'A PAS PRIS UNE RIDE

BEMA ■ Nantes (France)

Il y a de cela 25 ans, Manuelle Gautrand composait le BEMA, entrepôt de maintenance de l'aéroport de Nantes-Atlantique. Un bâtiment qui par sa qualité esthétique, ses choix architecturaux et sa durabilité est, aujourd'hui encore, une référence. L'architecte de renom a accepté de revenir avec Everlite sur ce projet.

© Studio Gaudin Ramet

■ Danpalon® 16, cristal

Interview

Manuelle Gautrand ■ ARCHITECTE

© Philippe Ruault

Le BEMA est un ouvrage que l'on peut qualifier de 100% polycarbonate avec une mise en œuvre du produit en couverture, en bardage et façade ainsi qu'en cloisons intérieures.
Pouvez-vous nous en dire plus sur ce choix esthétique ?

Ce choix a résulté de nombreuses analyses que nous avions menées pour trouver « le matériau idéal ». L'objectif était en effet de trouver un matériau translucide pour apporter une lumière naturelle relativement continue et homogène dans un entrepôt d'une très grande surface. Cette homogénéité était nécessaire car nous ne pouvions pas anticiper sur la manière dont l'entrepôt allait évoluer dans le temps : il pouvait potentiellement être recloisonné à l'intérieur. Les façades comme la toiture devaient donc concourir à cette flexibilité pour apporter suffisamment de lumière naturelle, quelle que soit le cloisonnement retenu. La notion de durabilité était également au centre de nos recherches, avec un rapport qualité-prix qui devait être optimal. Les aéroports sont des lieux où la pollution peut être importante, du fait du trafic aérien et du kérozène dégagé. Quant au maître d'ouvrage, il était curieux et « éclairé ». Il nous a très vite suivi car nous avons su travailler ensemble pour s'assurer de ces aspects de pérennité et de durabilité, qui étaient aussi importants pour lui que pour nous. ▸▸▸

© Philippe Ruault

"UN PROJET RÉUSSI FORCE LE RESPECT. (...) IL EST ENTRETENU, AIMÉ ET DE CE FAIT, LES USAGERS LE RESPECTENT.

MANUELLE GAUTRAND, ARCHITECTE

À l'époque, on a considéré l'approche comme innovante. Quel regard portez-vous sur cet ouvrage en 2018 ?
Notre approche était réellement innovante car personne n'avait encore « osé » mettre en œuvre ce matériau dans de telles surfaces, pour recouvrir littéralement toutes les façades d'un projet et sa toiture. Jusque-là, il n'était utilisé que pour apporter ponctuellement de la lumière naturelle via des verrières et / ou des baies vitrées en façade. Le fabricant était lui-même étonné de notre parti pris radical, visant à démultiplier le polycarbonate de cette manière, et à littéralement n'utiliser « que lui » pour tout le projet. Mais il était aussi curieux du résultat et a su nous encadrer pour apporter toute son aide et son appui technique. Everlite a joué le jeu de cette innovation et nous a permis de le porter.

Le temps a-t-il donné raison à votre approche constructive ?
Ce bâtiment est encore une réussite car il est resté d'une flexibilité absolue et surtout, il est toujours aussi beau car le matériau n'a pas vieilli. Je suis toujours persuadée qu'un projet réussi force le respect du maître d'ouvrage et des maîtres d'usages éventuels : il est entretenu, tout simplement aimé et de ce fait, les usagers le respectent. Et sur l'aéroport de Nantes, il est toujours cette belle « boîte de lumière », cristalline, posée au bord des pistes et qui irradie tous les soirs d'une belle lumière dorée.

Le BEMA n'est pas votre unique ouvrage mettant en œuvre des produits Everlite. Diriez-vous que vous avez développé une relation particulière avec cet industriel ?
Oui. Il y a deux types d'industriels : ceux qui cherchent à « vendre leur produit » avec de la mise en œuvre préétablie. Ils n'écoutent pas les besoins et idées des architectes et n'essayent pas de s'adapter à un projet. Et puis, il y a ceux qui s'intéressent réellement aux architectes, qui sont à l'écoute et cherchent à faire évoluer sans cesse leurs produits pour les améliorer et les adapter aux nouveaux besoins. Ces industriels sont passionnants car on peut développer une relation de travail très riche, avec des enseignements réciproques : ils nous aident dans nos recherches et développements et nous œuvrons à ce que leurs produits soient plus attractifs. Cette relation est vitale pour construire des projets innovants et pérennes. C'est une relation de ce type que nous avons développée avec Everlite, à tel point que nous avons retravaillé régulièrement ensemble, en partageant la même passion, celle de construire de beaux projets.

© Philippe Ruault

Pensez-vous que la notion de durabilité soit abordée différemment aujourd'hui qu'il y a 25 ans ?
La question de la pérennité a toujours été au centre de nos métiers, que ce soit celui de l'industriel ou de l'architecte. Nous construisons pour plusieurs décennies et la question de la durabilité est centrale. Par contre, je pense que la question du développement durable est aujourd'hui mieux prise en compte. L'architecte peut partager avec l'industriel de manière plus transparente sur les qualités d'un matériau et son process de fabrication. Un matériau ne doit plus seulement être pérenne, il doit aussi être respectueux de l'environnement, et si possible, produit le plus localement possible. Toute cette chaîne de fabrication est passionnante à découvrir et peut apporter là aussi, beaucoup de profondeur et de sensibilité à un projet architectural. ■

Carte d'identité DU PROJET

MAÎTRISE D'OUVRAGE
CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE DE NANTES

MAÎTRISE D'ŒUVRE
MANUELLE GAUTRAND ARCHITECTURE
- Paris
- 01 56 95 06 46
- contact@manuelle-gautrand.com

ENTREPRISE DE POSE
CHAGNAS